

EL SOLDADO *de la* REPUBLICA

LE SOLDAT *de la* RÉPUBLIQUE

Numéro 39

JOURNAL DE LA XIV^{ÈME} BRIGADE

13 juillet 1937

NUESTRO EJERCITO POPULAR

El levantamiento faccioso del día 18 de julio, y que, a pesar de llevar un año de guerra aún continúa, nos ha hecho ser buenos organizadores de un Ejército Popular que, con su valor y energía, está demostrando a las potencias extranjeras que a un pueblo libre jamás se le consigue derrotar.

Recuerdo los primeros días del movimiento, cuando, por engaño de sus jefes, la mayoría de los soldados del antiguo ejército se ponían al lado del elemento faccioso y empuñaban las armas contra sus mismos hermanos de explotación; días aquellos de emoción, el pueblo, con lo que disponía, se lanzaba a la calle a combatir a los que pretendían hundir nuestra España en el caos; con una pistola, un mal fusil o una escopeta, los trabajadores defendían su libertad en peligro, al que se le arrebató los que, de una manera traidora, conspiraron para apoderarse de nuestro suelo querido.

De esta forma muchas capitales estaban en poder del pueblo a las pocas horas del levantamiento. Han ido pasando meses y meses; las milicias, que luchaban en los frentes con poco armamento, pero con bastante valor y coraje, hoy, al año de guerra, se han transformado en un verdadero Ejército, disciplinado y, técnicamente, bien instruido, con unos cuadros de mando salidos del pueblo, y que hoy, con sus conocimientos militares, saben dirigir este Ejército que hemos creado y que será el que conducirá a la victoria al pueblo español.

Algunos pesimistas dicen: "Hemos perdido Málaga y Bilbao"; pero no recuerdan de que las victorias de Guadalajara y Pozoblanco, conseguidas por el Ejército Popular, al derrotar a divisiones

enteras de soldados italianos, han sido para nosotros un triunfo más grande que el conseguido por ellos al tomar Málaga y Bilbao. Hemos derrotado y hecho correr al ejército italiano, que esto, en la esfera internacional, ha repercutido mucho en nuestro favor, pues han sido los soldados españoles, los antiguos milicianos, los que han derrotado al ejército fascista, enviado por Hitler y Mussolini para hacerse dueños de lo mejor de la España antifascista.

Hoy se está demostrando lo que vale nuestro ejército; la ofensiva emprendida en los frentes de Madrid por los sectores de Seseña y Valdemoro, y la reconquista por nuestra parte de los pueblos de Brunete y Villanueva de la Cañada y el cerco hecho a Quijorna, nos viene a demostrar, con el valor y entusiasmo que está peleando estos días el Ejército del Pueblo, hecho por el pueblo y para el pueblo; Madrid, el Madrid mártir que con heroísmo y confianza en el triunfo resiste diariamente los constantes bombardeos de que le hace objeto la artillería fascista, destrozando a inocentes criaturas y ancianos con su mortífera metralla, pronto, muy pronto, verá alejarse al invasor de sus puertas, obligado por el ímpetu de este Ejército, que una mil veces ha demostrado su valor.

Soldados de la XIV Brigada: vosotros componéis el Ejército Popular; en distintas ocasiones habéis demostrado vuestro valor ante el enemigo; las luchas del Jarama, Lopera, Las Rozas y Sierra de Navacerrada, os hacen acreedores de todas las alabanzas; la sangre de muchos camaradas de nuestra Brigada ha regado las trincheras, luchando por la sal-

(Continúa en la página 6.)

UNE VISITE DES JEUNES

Le 5 juillet, une Délégation de l'Internationale Communiste des Jeunes est venue rendre visite à notre Brigade.

En particulier notre camarade Danielle CASANOVA, secrétaire de l'Union des Jeunes Filles de France, vint nous apporter le salut et les souhaits de victoire du peuple de France, surtout des mères, des femmes, des fiancées et des sœurs de ceux qui sont venus offrir leur sang pour écraser à jamais le fascisme mondial.

Nous ne doutons pas que les délégations de l'ICJ et de l'ISJ, venues enquêter sur la situation réelle du peuple espagnol et sur la meilleure façon de lui venir en aide, réussiront à unir les forces de la jeune génération, suivant ainsi l'exemple de la jeunesse d'Espagne et de Belgique, pour aider d'une façon efficace la République espagnole.

Déjà l'union du peuple espagnol

a créé la force qui a permis d'abord de résister aux troupes mercenaires fascistes, puis de construire cette puissante Armée Populaire, qui à l'heure actuelle remporte des grands succès contre les envahisseurs fascistes.

Pour nous, camarades espagnols et internationaux, intimement liés dans la lutte antifasciste, la visite des représentants de la jeunesse antifasciste mondiale en même temps qu'elle nous réjouit, car elle nous montre la solidarité de la jeunesse prolétarienne du monde entier, nous indique le chemin à suivre pour accélérer la victoire du Peuple: resserrer toujours les combattants antifascistes espagnols et internationaux, sans distinction de parti ou de tendance, avec ce seul but: gagner la guerre.

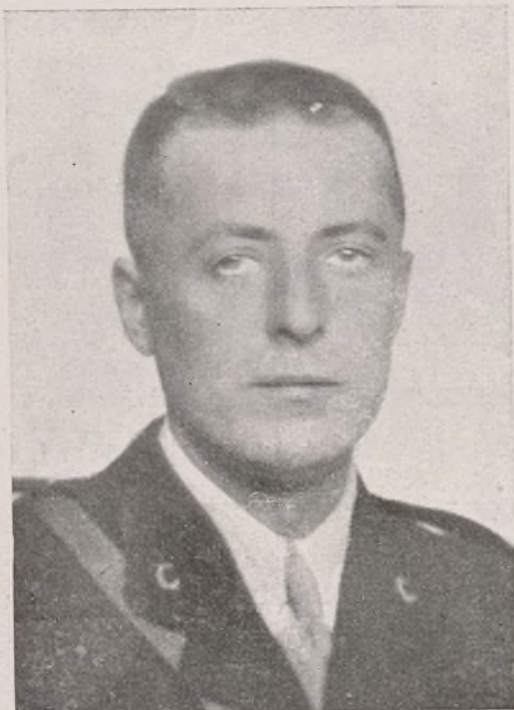
Jeunes de tous les pays! Vous

(Suite à la 6ème page.)



Nuestro Estado Mayor en compañía de la delegación de la I. C., venida a visitar los soldados de la XIV Brigada. En el centro, con un ramo de flores, la camarada D. Casanova, de las Jóvenes de Francia.

Notre Etat-Major en compagnie de la délégation de l'I. C., venue visiter les soldats de la 14ème Brigade. Au centre, avec un bouquet de fleurs, la camarade D. Casanova, des jeunes filles de France.



Notre camarade Marcel Renaud.

Nuestro camarada Marcel Renaud.

Citations

Le lieutenant-colonel Dumont cite à l'ordre du jour de la XIVème Brigade les camarades:

Marcel RENAUD, commissaire de Guerre de la XIVème Brigade; a fait preuve en toutes circonstances de courage et d'abnégation.

D'un dévouement sans limites à la cause antifasciste, il est imposé à tous par ses hautes qualités de cœur et d'intelligence, fut toujours près du commandant de la Brigade un collaborateur fraternel et éclairé.

Marcel PRUNIER, commissaire de Guerre du Bataillon Commune de Paris. En Espagne depuis octobre, a participé à tous les combats avec son Bataillon, d'abord à la XIème depuis à la XIVème Brigade.

D'une inlassable activité au front comme à l'arrière, trouve toujours le temps et les moyens d'assurer le service politique de son Bataillon. Son calme dans les combats, sa grande maîtrise sur lui même lui assurent une juste autorité et l'estime de tous.

A toujours été pour son commandant de Bataillon le plus précieux et le plus dévoué des collaborateurs.

Le volontaire Marius TACHER, en Espagne depuis le mois d'octobre 1936, a participé à tous les combats de la XIème puis de la XIVème Brigade.

Exemple magnifique de dévouement; prouve chaque jour la grandeur que comporte l'accomplisse-

Trois bons camarades nous quittent

Notre camarade RENAUD Commissaire de Guerre de la 14ème Brigade nous quitte, nous tenons à lui exprimer par la voix de notre journal, auquel il apportait une très grande attention, la même qu'il exprimait pour chacun de nous, notre plus fraternel salut, étant certains d'exprimer ainsi le sentiment de tous nos camarades soldats, officiers et commissaires, avec lesquels il collaborait.

Ainsi que lui, qui est remplacé à son poste par le camarade Vittori, depuis quelques temps commissaire-adjoint de la Brigade, et ancien Commissaire du Bataillon André Marty, de la 12ème Brigade; les camarades PRUNIER et WALLERS, respectivement commissaires politiques du 9ème et du 10ème Bataillons, nous quittent aussi; nous ne pouvons que regretter leur départ, les connaissant comme de très bons camarades qui n'ont jamais reculé à la tâche, ayant fait tous leurs efforts pour améliorer et maintenir les meilleures conditions de vie et le meilleur moral des camarades de leurs Bataillons.

Camarades qui nous quittez au-

ment des tâches les plus humbles lorsqu'elles sont librement et joyeusement accomplies dans l'unique but de mieux servir la cause du Peuple.

jourd'hui, après avoir avec nous participé aux durs combats que notre Brigade eut à soutenir, notre plus grande affection vous accompagne; nous vous souhaitons et sommes certains que vous rencontrerez au nouveau poste qui vous est confié la même fraternelle confiance que vous avez su gagner parmi ceux de la 14ème Brigade.

Nous adressons aussi notre salut fraternel et exprimons notre plus grande confiance aux camarades Vittori, Albert, Lafont, Langlois, qui auront sur ce nouveau front à continuer inlassablement la tâche que vous avez commencée.

Camarades qui quittez notre Brigade, sachez que vos efforts n'auront pas été vains et qu'ils seront continués avec la même abnégation jusqu'à la victoire définitive sur le fascisme par ceux qui ont aujourd'hui l'honneur d'occuper votre poste.

A vous tous, notre plus cordial salut antifasciste!

JEAN MIRALLES
Commissariat Politique.

Le volontaire Marius TACHER, aimé et estimé de tous les camarades, est le fidèle compagnon du commandant de la Brigade depuis octobre 1936.



Nuestros camaradas Prunier y Wallers, llamados a otras funciones, dejan la Brigada.

Nos camarades Prunier et Wallers, appelés à d'autres fonctions, quittent la Brigade.



El camarada Vittori, que reemplaza a nuestro camarada Renaud como Comisario de Guerra de la XIV Brigada.

Le camarade Vittori, qui remplace notre camarade Renaud comme Commissaire de Guerre de la 14ème Brigade.

Notre camarade Prunier

Le camarade Marcel Prunier a rejoint le Bataillon "Commune de Paris" trois jours avant notre départ.

Affecté à la première compagnie, deuxième section, il participe aux combats.

C'est après cette attaque qu'il est désigné comme commissaire de la première Compagnie. Il assure ce poste jusqu'en février 1937 où il devient Commissaire de Bataillon; tous les combats du Bataillon, il les a vécus; dans les attaques d'El Plantio. Lorsque le camarade Jacquot prend le commandement du Bataillon, c'est lui qui assure la responsabilité militaire de la première Compagnie et il s'en tire à merveille.

Que ce soit à Guadalajara ou dans la Sierra, il parcourt les lignes pour voir les camarades.

Toujours à son poste, il a oeuvré pour que l'unité dont il était responsable soit la meilleure.

Les anciens l'appelaient "Le Pasteur", mais l'écoutaient et finissaient toujours par faire ce qu'il leur demandait.

Qui ne l'a pas vu avec son appareil photographique ou en admiration devant les étoiles?

C'est avec regret que nous nous séparons de lui, mais nous sommes certains que là où il sera, il travaillera comme il a toujours fait; et, avec fierté, nous dirons quand on nous parlera de lui ou du travail qu'il aura réalisé:

— "Il était des nôtres".

MARCEL SAGNIER
Commandant le 13ème Bataillon.

Citaciones

El teniente coronel Dumont cita en el orden del día de la XIV Brigada a los camaradas:

Marcel RENAUD, comisario de Guerra de la XIV Brigada.

Ha dado pruebas, en toda circunstancia, de valentía y abnegación, de una abnegación sin límites por la causa antifascista; se ha impuesto a todos por sus altas cualidades de corazón y de inteligencia; fué siempre, al lado del comandante de la Brigada, un colaborador fraternal e iluminado.

Marcel PRUNIER, comisario de Guerra del Batallón Commune de París. En España desde octubre, ha participado en todos los combates con su Batallón, primero en la XI y después en la XIV Brigada.

De una incansable actividad, en el frente como en la retaguardia, encontró siempre tiempo y medios de asegurar el servicio político de su Batallón. Su entereza en los combates, su gran dominio sobre

TRES BUENOS CAMARADAS SE MARCHAN

Nuestro camarada Renaud, Comisario de Guerra de la XIV Brigada, se marcha. Queremos expresarle, por vía de nuestro periódico, al que prestaba una grandísima atención, la misma que prestaba hacia nosotros, nuestro más fraternal saludo, estando seguros de expresar, así, el sentimiento de todos nuestros camaradas, soldados, oficiales y comisarios, con los que colaboraba.

Igual que él, que es reemplazado en su puesto por el camarada Vittori, desde hace algún tiempo Comisario adjunto de la Brigada, antiguo Comisario del Batallón "André Marty", de la XII Brigada, los camaradas Prunier y Wallers, respectivamente, Comisarios políticos del noveno y décimo Batallones, se marchan también, no podemos menos de sentir su marcha, conociéndoles como buenos camaradas, que jamás han retrocedido en la tarea, habiendo hecho todos sus esfuerzos para mejorar y mantener las mejores condiciones de vida y de moral de los camaradas de sus batallones.

Camaradas que nos dejáis hoy, después de haber participado con nosotros en los duros combates que nuestra Brigada ha tenido que sostener, nuestro más grande afecto os acompaña; deseamos y estamos seguros que encontraréis

sí, le aseguran una justa autoridad y estima de todos.

Ha sido siempre, para su comandante de Batallón, el más afectuoso y el más abnegado de los colaboradores.

El voluntario Marius TACHER, en España desde el mes de octubre de 1936, ha participado en todos los combates de la XI y de la XIV Brigada.

Ejemplo magnífico de abnegación, prueba cada día la grandeza que tiene el cumplimiento de las tareas más humildes cuando son libre y alegremente cumplidas con el único objeto de servir mejor la causa del Pueblo.

El voluntario Maruis TACHER, querido y estimado de todos los camaradas, es el fiel compañero del comandante de la Brigada desde octubre de 1936.

en el nuevo puesto que os es confiado la misma fraternal confianza que habéis sabido ganar entre los de la XIV Brigada.

Dirigimos también nuestro saludo fraternal y expresamos nuestra más grande confianza a los camaradas Vittori, Albert Lafort, Langrois, que tendrán que continuar incansablemente en este nuevo frente la tarea que habéis empezado.

Camaradas que dejáis nuestra Brigada: sabed que vuestros esfuerzos no habrán sido vanos y serán seguidos con la misma abnegación hasta la victoria definitiva sobre el fascismo por los que hoy tienen el honor de ocupar vuestros puestos.

A todos vosotros nuestro más cordial saludo antifascista.

JEAN MIRALLES
Comisariado Político.

Una visita de los jóvenes

El 5 de julio, una Delegación de la Internacional Comunista de los Jóvenes ha venido a visitar nuestra Brigada.

En particular nuestra camarada Danielle CASANOVA, secretaria de la Unión de Muchachas de Francia, tuvo interés en traernos el saludo y los deseos de victoria del pueblo de Francia, sobre todo de las madres, de las mujeres, de las novias y de las hermanas de los que han venido a ofrecer su sangre para aplastar para siempre el fascismo mundial.

No dudamos que las delegaciones de la I. C. J. y de la I. S. I., venidas a informarse sobre la situación real del pueblo español y sobre el mejor modo de venir en su ayuda, lograrán unir las fuerzas de la joven generación, siguiendo así el ejemplo de la juventud de España y de Bélgica, para ayudar de un modo eficaz a la República española.

La unión del pueblo español ha creado ya la fuerza que ha permitido, primero, resistir a las



Un camarada del 10.º Batallón asegura la guardia en un puesto avanzado.

Un camarade del 10ème Bataillon assure la garde dans un poste avancé.

fuerzas mercenarias fascistas; después, construir este potente Ejército Popular, que, en la hora actual, consigue tan grandes éxitos contra los invasores fascistas.

Para nosotros, camaradas españoles e internacionales, íntimamente unidos en la lucha antifascista, la visita de los representantes de la juventud antifascista mundial, al mismo tiempo que nos alegra, nos indica el camino a seguir para acelerar la victoria del Pueblo: estrechar, siempre más, los lazos que unen a los combatientes antifascistas, españoles e internacionales, sin distinción de partido o de tendencia, con este único objeto: ganar la guerra.

Jóvenes de todos los países: Podéis contar con nosotros. Aprendemos cada día más lo que es la disciplina para ganar la guerra; aprendemos cada día más la táctica militar y el manejo de las armas; y así forjaremos este Ejército invencible, que limpiará España de la peste fascista y demostrará al mundo que con bandidos se discute con la fuerza, y no con concesiones y bajezas.

¡Viva la unión de la juventud antifascista!

¡Viva el Ejército Popular español!

¡Adelante, hacia la victoria definitiva sobre los invasores fascistas!

R. M.



Nuestro camarada Marius, que ha sido citado.

Notre camarade Marius, que a été cité.



REGRETS

Un beau jour il est parti, il en avait, paraît-il "assez". Nous voulons parler du camarade Halgant Jean, que beaucoup d'anciens connaissent bien.

Dès son arrivée chez lui, il écrit à un bon copain qui n'a pas voulu le suivre. Nous reproduisons un extrait de cette lettre:

"... Mon vieux Ladé:

Je t'envoie cette lettre pour te dire que je suis arrivé à bon port, et que j'ai été très heureux de revoir Montreuil; je t'assure que cela m'a fait plaisir; il y avait avec moi notre camarade ANSART, parti avec nous. Il me dit de te dire qu'il compte que tu reviennes bientôt, c'est aussi ma pensée..."

Le bonheur de ce camarade qui n'a pas hésité à quitter ses copains ne devait pas être de longue durée. Aujourd'hui, il regrette son attitude; un moment de faiblesse lui a fait gâcher le plus beau geste de sa vie, celui de mettre celle-ci au service de la cause antifasciste.

Maintenant il regrette amèrement son départ, ainsi que le prouve la deuxième lettre qu'il a envoyée à son camarade et que nous reproduisons ci-dessous:

Montreuil, le 27 Juin 37.

Mon vieux Ladé:

Je t'envoie ces deux mots pour savoir ce que tu deviens, car je t'ai déjà écrit une lettre et je n'ai pas eu de réponse. Pourtant, je crois que tu es toujours en bonne santé. Ici, toute ta famille va bien, il n'y a que ton père qui est toujours malade, autrement, ta femme et ton gosse sont tout ce qu'il y a de bien, et il y a les camarades qui font tout leur possible pour eux. Je leur ai parlé de toi et je t'assure qu'ils sont très contents du courage dont tu as fait preuve, cela leur a fait plaisir; moi, je n'ai qu'une seule chose qui ne me plaît pas: c'est la bêtise que j'ai fait de revenir, aussi je vais faire mon possible pour retourner dans quelques jours si je peux réussir.

Je ne vois plus rien à te dire. Reçois le salut fraternel d'un frère qui pense à vous.

JEAN HALGAND

UN GÉNÉRAL

Aux trois mois du soulèvement fasciste, l'ennemi était arrivé aux portes de Madrid. Des centaines de travailleurs offrirent leurs vies pour la Liberté, leurs poitrines servirent de barrière pour retarder ce tragique instant. Moments d'angoisse. La démoralisation, le découragement, commencent à se propager. Les griffes sanglantes du fascisme menacent de s'emparer de la capitale de la République. Le peuple se trouve sans armes, sans commandements...

Mais un général surgit; un de ceux qui sont restés fidèles au Gouvernement légitime de la République. Sa carrière militaire est passée presque inaperçue; le despotisme, l'orgueil de quelques militaires aristocrates, ambitieux, ennemis du peuple, l'ont tenu éloigné, le laissant à l'arrière; leur orgueil ne leur permet pas qu'un fils du peuple puisse s'accréditer comme un bon stratège; qu'un homme, humble d'origine ait une intelligence, des dons militaires supérieurs aux leurs, cela leur fait mal.

Et ainsi, en quelques heures, grâce au général Miaja, le peuple acquiert un esprit combatif, il retrouve son moral, s'organise et s'apprête



"Blockaus" en primera línea.
"Blockaus" en première ligne.



Les artilleurs de la 3^{ème} Batterie à leurs généreux parrains

Espagne, le 1er Juillet 1937.

Au camarade Feuilloley:

Aux ouvriers de la biscuiterie "Idéale":

Aux ouvriers de la biscuiterie de St. Maur, qui parrainent notre batterie, vous avez à nous apporter notre concours dans la solidarité et vous avez collecté des sommes d'argent importantes pour la confection de colis de conserves qui ont servi à améliorer l'ordinaire. Ce geste a été reçu avec la plus grande joie par toute la batterie, et, au nom de tous les camarades, je remercie les généreux ouvriers qui ont bien voulu verser leur obole.

Ici, tout va très bien, notre grande Armée Populaire aujourd'hui constituée, va nous permettre d'écraser le fascisme qui a meurtri l'Espagne tout entière.

Un autre drapeau nous a été remis par les ouvriers et ouvrières de Madrid, venant après celui offert par la population de Jaén; c'est ce qui prouve la grande sympathie et la confiance que les populations Espagnoles mettent en nous, et c'est également ce qui

permet à nos soldats d'avoir un moral trempé à toute épreuve.

Le bombardement par l'artillerie fasciste de villes comme Madrid, Barcelone, Bilbao, assassinant des femmes, des enfants, des vieillards sains défense, est un véritable scandale que tout homme de cœur doit condamner. La fumisterie de la non-intervention qui a permis au fascisme international de souiller un pays comme l'Espagne est un second crime envers l'humanité tout entière.

Travailleurs de l'"Idéale", comme de partout, soyez unis pour barrer la route aux mercenaires fascistes; vous ne devez pas permettre qu'en France se perpétuent les mêmes ignominies que sur la terre d'Espagne en ce moment.

Assez de sang versé innocemment!

Luttez tous à coude dans l'ordre et la discipline, et, unis, nous écraserons le fascisme, non par des paroles, mais par des actes.

En avant, par la victoire décisive!

Encore une fois, merci à tous.

CHAILLOUX

Commissaire politique.



El equipo de fútbol de la Artillería.
L'équipe de football de l'Artillerie.

UN GENERAL

A los tres meses de la sublevación fascista el enemigo había logrado llegar a las puertas de Madrid. Cientos de trabajadores ofrendaron su vida por la Libertad, sirviendo sus pechos de barrera para demorar este trágico instante. Momentos de angustia. Empieza a cundir la desmoralización, el desaliento. Las garras sangrientas del fascismo amenazan apoderarse de la capital de la República. El pueblo se encuentra sin armas, sin mandos...

Pero surge un general; uno de los pocos que quedaron fieles al Gobierno legítimo de la República. Su carrera militar casi ha pasado incógnita; el despotismo, el orgullo de unos militares aristócratas, ambiciosos, enemigos del pueblo, ha procurado alejarlo, tenerlo postergado. Su orgullo no consiente que un hijo del pueblo pueda acreditarse como un gran estratega. Les hiere que un hombre de humilde origen posea inteligencia, dotes militares superiores a las de ellos.

Y así, en unas horas, gracias al general Miaja, adquiere un espíritu combativo, recobra su moral, se organiza y apresta a la defensa. Madrid resiste heroicamente. El mundo entero va a quedarse pasmado. La heroica ciudad va a demostrar que cuando un pueblo lucha por sus libertades no hay fuerza capaz de

vencerle. El general ha lanzado el célebre grito de guerra: "¡NO PASARAN!" El pueblo ha depositado en él su confianza, seguro de que no habrá claudicaciones.

Madrid se hace invencible. Da el ejemplo de abnegación y de sacrificio, arrostrando todas las penalidades, privaciones y molestias que suponen el cerco de varios meses.

Ya ha comenzado la gran ofensiva para arrojar de sus alrededores y de España entera a los que la deshonoran con su presencia. ¡España para los verdaderos españoles! Se logran todos los objetivos; el avance es arrollador. Dentro de unos días, quizás unas horas, el sufrido pueblo de Madrid se verá libre para siempre de los criminales bombardeos. Pero no olvidará jamás a este general que, en horas angustiosas y críticas, se hizo cargo de su defensa y supo forjar y llevar a un pueblo a la victoria.

Camaradas: Librando a Madrid de las garras del fascismo asestaremos el golpe mortal a los asesinos de España y de la paz mundial.

¡Adelante, camaradas!

¡Viva el heroico defensor de Madrid!

¡¡Viva la República!!

M. M.



El 6 de julio, un momento de tregua en la primera línea.

Le 6 juillet un moment de répit en première ligne.

Mater Dolorosa

Mères douloureuses, mères d'Espagne qui avez donné vos fils tombés glorieusement sur le champ de bataille et vos petits assassinés dans les rues de Madrid, de Bilbao et de Almería.

Mères de France et de tous les pays dont la coeur a saigné avec vos soeurs altines.

C'est à vous que je dédie ces quelques lignes:

La guerre a le tragique privilège de nous montrer combien de tendresse, de sensibilité et d'amour contenu dans un coeur de mère, ce coeur que la tourmente met à nu est capable de miracles.

Quand, dans ses premiers babillements, ce petit qui vous a fait mère vous a dit "Maman", la métamorphose s'est accomplie.

Que de soucis, que de peines, que de joies ce petit vous apporte avant d'en faire un homme.

Et, quand cet homme que vous avez bercé, que vous avez chéri doit défendre la Paix et l'avenir d'une autre génération menacée, héroïquement, dans un superbe élan de sacrifice, fièrement, vous donnez votre fils. Mais vos petits, les innocents que vous pressez encore sur votre sein, ceux que les grands sont partis défendre, lâchement on les tue dans vos bras, et on ne vous épargne pas vous-mêmes; toutes les mères. Les hordes fascistes continuent leurs massacres, ils tuent en priant Dieu, ce Dieu qui a dit: "Aimez-vous les uns, les autres", et qui a béni les enfants.

Mères heureuses qui n'avez pas connu ces heures terribles, regardez cette femme! En rasant les maisons comme une bête traquée, elle court en tenant à la main un bambin. Soudain, un ronflement descend du ciel; elle va prendre son fils dans ses bras pour courir plus vite au refuge; le petit lui sourit et lui tend ses deux bras, mais, à cet instant, au milieu de la rue, un obus vient d'éclater; quand le nuage de fumée se dissipe, l'enfant git sur la pavé dans une flaque de sang; il a gardé son sourire, et elle, la poitrine trouée d'un éclat, elle est plaquée au mur, muette, immobile, échevelée, elle regarde son petit... figée de stupeur, elle semble ne pas comprendre, l'oiseau noir est reparti; il a accompli son oeuvre.

Mater dolorosa!

Mères douloureuses, mères martyres, nous vous vengerons et vengerons vos petits!

PAUL MEGE
Sergent observateur 10ème Bataillon.

NOTRE ARMÉE POPULAIRE

Le soulèvement fasciste du 18 Juillet, continue encore après une année de guerre; il a fait de nous de bons organisateurs d'une Armée Populaire qui, par son courage, démontre aux Puissances étrangères qu'on ne vainc pas un Peuple libre.

Je me souviens des premiers jours du mouvement; victimes de la duperie de leurs chefs, la majorité des Soldats de l'ancienne Armée se mettaient du côté des factieux, prenant les armes contre leurs propres frères. C'est jours là furent des jours d'émotion. Le Peuple se lançait à la rue avec un vieux pistolet, un mauvais fusil, ou un fusil de chasse, pour combattre les traites qui prétendaient entrainer notre Espagne dans le chaos. Les travailleurs défendaient leur Liberté en péril, contre ceux qui voulaient la leur prendre, contre ceux qui conspirent pour nous enlever notre sol aimé.

De cette façon, quelques heures après le soulèvement, plusieurs capitales se trouvaient au pouvoir du Peuple; des mois et des mois sont passés, les milices qui luttaient sur les fronts avec peu d'armement, mais avec courage et bravoure, aujourd'hui, après une année de guerre, elles se sont transformées en une véritable Armée, disciplinée, instruite techniquement; avec des cadres de commandement surgis du Peuple.

Avec des connaissances militaires, elles savent diriger cette Armée que nous avons créé et qui sera celle qui mènera le Peuple Espagnol à la Victoire.

Quelques pessimistes disent: "Nous avons perdu Malaga et Bilbao", mais ils ne se souviennent pas que les victoires de Guadalajara et de Pozoblanco, atteintes par l'Armée Populaire, mirent en fuite des divisions complètes de soldats italiens, elles furent pour nous un triomphe plus grand que la prise de Malaga et Bilbao, onus avons mis en déroute l'Armée Italienne; et cela a eu des répercussions internationales en notre faveur, car se sont les soldats es-

pagnols, les anciens miliciens, ceux qui ont vaincu l'Armée fasciste envoyée par Hitler et Mussolini, pour se faire maîtres de l'Espagne Antifasciste.

Aujourd'hui de nouveau, notre Armée démontre ce qu'elle vaut; l'offensive entreprise sur les fronts de Madrid, dans les secteurs de Seseña et Valdemoro, la reconquête des villages de Brunete et Villanueva de la Cañada, et le siège de Quijorna, nous prouve avec quel courage et quel enthousiasme lutte l'Armée du Peuple, crée par le Peuple, et pour le Peuple. Madrid, le Madrid martyr, qui avec héroïsme et confiance dans le triomphe; résiste journalièrement les continuels bombardements, de l'artillerie fasciste qui tue, avec sa mitraille mortifère, des innocentes créatures et vieillards, vera bientôt s'éloigner l'envahisseur de ses portes, grâce à l'impétuosité de cette Armée qui, plus de mille fois, a démontré son courage.

Soldats de la XIVème Brigade, vous composez l'Armée Populaire; dans diverses occasions vous avez fait preuve de courage devant l'ennemi; les luttes de Jarama, de Lopera, de Las Rozas et de la Sierra Navacerrada, vous font les créanciers de toutes les louanges, les tranchées ont été arrosées par le sang de plusieurs camarades de notre Brigade qui luttaient pour le salut de l'Espagne et pour vaincre le fascisme international. Maintenant où nous en sommes, il est nécessaire de ne pas céder un empan de terrain au fascisme. Une fois de plus la XIVème Brigade démontrera par ses actes, qu'elle est digne d'appartenir à l'Armée Populaire. Tous unis nous atteindrons le triomphe rapide de la cause antifasciste.

Vive l'Armée Populaire du Peuple Espagnol!

Vive ses chefs, officiers et commissaires, qui en union avec les soldats atteindront la victoire!

Vive Madrid Héroïque!

ANTONIO GARCIA
Commissaire adjoint de la Brigade.

En avant! pour que vive et prospère notre "Soldat de la République"

Tout dernièrement nous avons exposé à nos camarades la situation dans laquelle se trouvait notre journal. Nous avons tous fait des efforts pour en améliorer le contenu, chaque soldat a compris que le journal était à lui, et, avec enthousiasme, a participé à sa composition; chacun a le droit et le devoir d'écrire à son journal qui doit être le reflet même de notre vie dans le combat.

Partout, des bataillons aux divers services, il est demandé et accueilli avec satisfaction; il est pour chacun de nous aussi précieux que notre fusil et il doit être l'oeuvre qui nous aidés à poursuivre la Victoire.

Déjà des gros sous nous ont été envoyés pour son tirage régulier deux fois par semaine, et nous sommes certains que les bataillons et services feront diligence en ce sens.

En avant, camarades, pour faire de notre SOLDAT DE LA REPUBLICA, le premier journal des Brigades Internationales.

LA REDACCION

Reçu à ce jour:

Commissariat politique.	350 ptas.
Groupe motos et transports.	285 "

(Continuación de la 1.ª página.)

vacación de España y por derrotar al fascismo internacional; ahora, donde estamos, es necesario no dejar ni un palmo de terreno al fascismo; una vez más la XIV Brigade démontrera su valor, demostrando con sus actos que es digna de pertenecer al Ejército Popular, al que pertenece, y que, en unión de todos, conseguiremos el pronto triunfo de la causa antifascista.

¡Viva el Ejército Popular del pueblo español!

¡Vivan sus jefes, oficiales y comisarios, que, en unión de nuestros soldados, conseguirán la victoria!

¡Viva Madrid el Heroico!

ANTONIO GARCIA
Comisario adjunto de la Brigada.

¡Adelante, para que viva y prospere nuestro "Soldado de la República"!

Ultimamente hemos expuesto a nuestros camaradas la situación en que se encontraba nuestro periódico. Hemos hecho esfuerzos para mejorar el contenido; cada soldado ha comprendido que el periódico era suyo, y, con entusiasmo, ha participado en su composición, que debe ser el reflejo mismo de nuestra vida en el combate.

En todos sitios, en los batallones de los diversos servicios, es pedido y acogido con satisfacción; es para cada uno de nosotros tan precioso como nuestro fusil y debe ser la obra que nos ayude a perseguir la Victoria.

Fuertes sumas nos han sido enviadas ya para su tiraje regular dos veces por semana, y estamos seguros de que los batallones y los servicios harán diligencias en este sentido.

Adelante, camaradas, para hacer de nuestro SOLDADO DE LA REPUBLICA el primer periódico de las Brigadas Internacionales.

LA REDACCION

Recibido hasta la fecha:

Comisariado Político...	350 ptas.
Grupo de motos y transportes.	285 "

(Suite de la 1.ª page.)

pouvez compter sur nous Nous apprenons chaque jour davantage ce qu'est la discipline pour gagner la guerre; nous apprenons chaque jour plus la tactique militaire et le maniement des armes, et ainsi nous forgeons cette Armée invincible qui débarrassera l'Espagne de la peste fasciste et montrera au monde qu'avec les bandits on discute avec la force et non avec des concessions et des bassesses.

Vive l'union de la jeunesse antifasciste!

Vive l'Armée Populaire espagnole!

En avant vers la victoire définitive sur les envahisseurs fascistes!

R. M.

XIV



**SUS HOMBRES, SUS JEFES
SES HOMMES, SES CHEFS**

Chers camarades de la XIV^{ème}:

Appelé à d'autres fonctions par le Commissariat de Guerre, c'est avec regret et tristesse que je quitte mes compagnons de plusieurs mois de lutte.

Camarades français, camarades espagnols, camarades belges et de toutes les nationalités que vous représentez dans notre Brigade: Nous avons vécu ensemble les journées difficiles de la guerre de libération du peuple espagnols, journées que votre bravoure et votre héroïsme ont rendu historiques. Ensemble nous avons connus les mois de résistance acharnée aux armées du fascisme international. Ensemble nous avons opposé la force invincible de notre Unité et de la connaissance de notre lutte aux bataillons de mercenaires de Franco, Hitler et Mussolini.

Nous avons connus les plus durs moments de la guerre d'Espagne, maintenant notre glorieuse Armée a pris l'initiative de l'attaque. Sur les fronts du Centre, sous les ordres du général Miaja, elle se couvre de gloire, prenant à l'ennemi les positions qui permettront de libérer Madrid, notre héroïque capitale, du voisinage des barbares assassins dont les obus tuent, nuit et jour, les femmes et les enfants.

Je quitte la XIV^{ème}, ses soldats courageux, ses commissaires et ses chefs dévoués.

Je quitte votre chef et camarade à tous, le lieutenant-colonel Dumont, soldat énergique, guide sûr et clairvoyant, militant antifasciste éprouvé, un vrai chef de notre Armée Populaire.

Votre nouveau commissaire de Brigade, le camarade Vittori, n'a pas besoin de vous être présenté. Secrétaire du Secours Populaire de France, il a connu les années de prison que la bourgeoisie réactionnaire réserve aux militants antifascistes. En Espagne depuis février, il fut commissaire à la XII^{ème} Brigade Internationale; il est, depuis plus d'un mois, commissaire adjoint de la XIV^{ème}.

Avec Dumont et Vittori, avec votre énergie et votre courage, camarades de la XIV^{ème}, vous pouvez être fiers de votre Unité. Elle sera plus forte et plus puissante encore si vous ajoutez à toutes vos qualités, la discipline, si nécessaire, et la vigilance à vous protéger contre le travail des agents de l'ennemi.

Vous venez de fêter nos six mois de lutte, un avenir prochain verra notre Armée Populaire victorieuse.

Au revoir, camarades, et en avant vers les futures batailles qui décideront du sort de l'Espagne par le triomphe des Armées de la République.

Vive la XIV^{ème}, ses chefs et ses soldats!

M. RENAUD

Queridos camaradas de la XIV:

Llamado, para desempeñar otras funciones, por el Comisariado de Guerra, dejo con sentimiento a mis compañeros de varios meses de lucha.

Camaradas franceses, camaradas españoles, camaradas belgas y de todas las nacionalidades, que representáis en nuestra Brigada: Hemos vivido juntos las jornadas difíciles de la guerra de liberación del pueblo español; jornadas que vuestra bravura y vuestro heroísmo han hecho históricas. Juntos hemos conocido los meses de resistencia encarnizada a los ejércitos del fascismo internacional. Juntos hemos opuesto la fuerza invencible de nuestra Unidad y del conocimiento de nuestra lucha a los batallones de mercenarios de Franco, Hitler y Mussolini.

Hemos conocido los momentos más duros de la guerra de España; ahora, nuestro glorioso Ejército ha tomado la iniciativa del ataque. En los frentes del Centro, bajo las órdenes del general Miaja, se cubre de gloria, tomando al enemigo las posiciones que permitirán librar Madrid, nuestra heroica capital, de la vecindad de los bárbaros asesinos, cuyos obuses matan, noche y día, mujeres y niños.

Dejo la XIV, sus valerosos soldados, sus comisarios y sus jefes consagrados.

Dejo a vuestro jefe y camarada de todos, el teniente coronel Dumont, soldado enérgico, guía seguro y clarividente, militante antifascista probado: un verdadero jefe de nuestro Ejército Popular.

Vuestro comisario de Brigada, el camarada Vittori, no necesita seros presentado. Secretario del Socorro Popular de Francia, ha conocido los años de cárcel que la burguesía reaccionaria reserva a los militantes antifascistas. En España, desde febrero, fué comisario en la XII Brigada Internacional; es, desde hace más de un mes, comisario adjunto de la XIV.

Con Dumont y Vittori, con vuestra energía y valor, camaradas de la XIV, podéis estar orgullosos de vuestra Unidad. Será más fuerte y más potente todavía si añadís a todas vuestras cualidades la disciplina, tan necesaria, y la vigilancia en protegeros del trabajo de los agentes del enemigo.

Acabáis de festejar nuestros seis meses de lucha; un porvenir próximo verá nuestro Ejército Popular victorioso.

Hasta la vista, camaradas, y adelante, hacia las futuras batallas, que decidirán la suerte de España con el triunfo de los Ejércitos de la República.

¡Viva la XIV, sus jefes y sus soldados!

M. RENAUD



Nouvelles du MONDE

NOTICIAS del MUNDO

La France annonce officiellement que le 13 juillet elle supprimera le contrôle des Pyrénées

La décision du Gouvernement français de retirer les observateurs de la frontière des Pyrénées n'a causé ni surprise ni regret. Son attitude est considérée comme étant très juste dans les cercles de Londres, et l'on pense que ce geste, loin d'entraver le travail du Gouvernement Britannique, le facilitera.

Par l'initiative du ministre de Hollande, Van SWINDEREN, le Comité de Londres donne les pleins pouvoirs à l'Angleterre afin de résoudre la grave situation créée par les puissances fascistes. Le Gouvernement anglais accepte cette tâche qui lui assure une pleine autorité pour la mettre en pratique.

A la réunion du Comité de Londres, GRANDI surpasse son propre cynisme. Dans son discours,



Se leen las noticias de Francia, soñando con el camelo sangriento de la "no intervención".

On lit les nouvelles de France, en songeant à la duperie sanglante de la "non-intervention".

le délégué d'Italie accuse l'Angleterre d'avoir transporté des marchandises à Bilbao, prolongeant ainsi la campagne; aux français, d'avoir transporté également des marchandises et des munitions en Catalogne.

Il affirme que le contrôle franco-anglais ne sera pas accepté par Salamanque, il prétend aussi que l'Italie n'a pas aidé les rebelles espagnols, et en plus il a voulu faire voir que depuis le 20 février aucun volontaire italien n'est parti pour l'Espagne.

Le délégué soviétique, MAISKY, repoussa le plan italo-germano. Il dit qu'un contrôle naval complet est indispensable sur les côtes espagnoles; il refuta la reconnaissance du droit de belligérance à Franco; il calcule que plus de cent mille est le nombre des étrangers qui aident celui-ci, non pas comme des volontaires, mais comme des troupes organisées.

MAISKY déclare que le conflit espagnol est une guerre italo-germano contre le Gouvernement légal, pour conquérir l'Espagne. Il considère que cela représente une flagrante agression contre un Etat membre de la S. D. N.

Le délégué allemand, von RIBBENTROP, attaqua immodérément l'U. R. S. S.

Il fit une critique de la proposition franco-anglaise estimant que ces Gouvernements n'étaient pas impartiales, défendant le plan italo-germano qui se complète par la reconnaissance de la belligérance des deux parts. Il prétendit démontrer que la reconnaissance de la belligérance ne favorisait pas Franco, sinon que l'Allemagne "ferait un sacrifice" en reconnaissant le Gouvernement de la République.

Pour en finir on espère que dans

Les troupes républicaines ont occupé Villanueva del Pardillo

Nous sommes entrés dans le mois des victoires: Brunete, Villanueva de la Cañada, Villanueva del Pardillo...

A la nuit tombante du samedi la Première Brigade de la 16ème Division avait atteint les positions qui sont à cheval de la route de Majadahonda à la route de Brunete et à l'Escorial, se plaçant à 500 mètres du Nord-Est et au Sud-Ouest de Villanueva del Pardillo.

Aproximativement vers le milieu de la nuit, le chef de cette Brigade, MAYOR GALLEGO, termina les derniers préparatifs pour l'assaut, plaçant un bataillon au Nord-Est et deux au Sud-Est de Villanueva del Pardillo, et un autre au Sud pour qu'il servit de réserve.

L'attaque était prévue pour être réalisée avec des grenades à main. A peine l'attaque commencée la garnison de Villanueva del Pardillo, constituée à base d'un Bataillon du Régiment de San Quintin, se rendit. Préalablement le Commandant avait disparu. Le capitaine, qui le substitua prenant le commandement, se suicida lorsqu'il se vit perdu.

A l'occupation de Villanueva del Pardillo, un Bataillon de la Brigade Garibaldi, appartenant à la

un bref délai les Internationales Socialiste et Comuniste initieront une action commune d'aide à l'Espagne.

Il y a eu une nouvelle entrevue entre De Brouckère, Adler, Cachin et Thorez. A cette réunion il a été démontré qu'il existe un accord général pour l'action en faveur de l'Espagne républicaine, pour obtenir la levée du blocus assassin du peuple espagnol, le retrait des troupes envahisseuses de l'Espagne, l'application du Pacte de la S. D. N. contre l'agression et la reconnaissance du droit international violé.

On pense que dans les prochaines entrevues des représentants des Internationales Socialiste et Comuniste on arrivera à des mesures concrètes.

34ème Division, coopéra efficacement.

Un important matériel de guerre a été pris à l'ennemi et l'on fit plus de 600 prisonniers, dont 7 officiers.

Les soldats prisonniers ont acclamé frénétiquement la République et saluaient avec le poing levé tous les passants en arrivant à Madrid.

Les officiers ont fait de brillants éloges à notre Armée Populaire de la façon dont fut initiée l'attaque de Villanueva del Pardillo.

Ils déclarèrent qu'ils avaient réclamé constamment les secours au Commandement Supérieur et, en vue d'en avoir reçu aucun, et considérant impossible la résistance, ils s'étaient rendus.

Depuis mardi dernier l'avance qui a été réalisée par nos braves soldats est de 16 kilomètres.

La lutte continue également pour l'occupation de la ville d'Albarracín.

Les héroïques forces républicaines délogent les fascistes de leurs plus fortes positions.

Les combats dans les rues se font à base de bombes à main et à la bayonnette. Les gros édifices sont sujets à une canonnade ininterrompue où résistent les fascistes. Nos troupes ont conquis les quartiers extrêmes, et avancent résolument à l'intérieur de la ville.

Les courageux défenseurs de la Liberté espèrent célébrer le 18 Juillet avec de nombreuses victoires.



El lenguaje de los colores "nacionalistas": sangre y oro.

Le langage des couleurs "nationalistes": sang et or.

DIANA (U. G. T.).—Larra, 6. Madrid